

Notice néerologique

FRANÇOIS DUFLON

Le regretté F. Duflon, si connu de tous les membres de la Murithienne, a assisté encore à la réunion d'Ardon, le 23 juillet 1906. Bien peu de collègues l'ont revu dès lors, car trois mois après il était enlevé brusquement à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Une notice sur ce collègue si assidu et si apprécié avait été préparée dans le courant de 1907; et aurait dû, paraître dans le XXXIV^{me} fascicule du Bulletin; mais, aussitôt rédigée, les premiers déplacements qu'elle subit lui furent funestes: elle disparut d'une façon tout à fait inexplicable. Les quelques mots qui suivent en tiendront lieu.

F. Duflon, originaire de Riex (Lavaux), naquit en 1831 à La Tour-de-Peilz, où son père était instituteur. Il suivit le Collège de Vevey, où il eut comme professeur de sciences naturelles J.-B. Schnetzler, qui devint plus tard professeur de botanique à l'Académie de Lausanne et membre de la Murithienne. Jeune alors et plein de zèle M. Schnetzler savait rendre ses leçons si intéressantes, que plusieurs de ses élèves continuèrent plus ou moins à s'occuper de sciences naturelles.

C'est alors que F. Duflon fit ses premières herborisations, et il les continua sans interruption jusqu'à la fin de ses jours.

Déjà avant l'établissement des chemins de fer, il entreprit dans ce but quelques grandes excursions en Valais, entièrement à pied.

Désirant se vouer à l'enseignement, comme son père, F. Duflon entra à l'Ecole normale, à Lausanne ; deux ans lui suffirent pour y parcourir le programme complet des études et en sortir, premier, avec son brevet.

Après avoir fait un remplacement de six mois à Bex, il fut nommé instituteur à Villeneuve, et c'est là qu'il resta définitivement. Plus tard, en 1876, le gouvernement lui confia la charge d'inspecteur des écoles pour l'arrondissement comprenant Lausanne et tout le sud-est du canton. Après avoir parcouru ce territoire en tous sens pendant dix ans, il prit définitivement sa retraite.

Il se voua dès lors entièrement à son exploitation agricole. Il avait commencé celle-ci de très bonne heure et y avait consacré tous les loisirs que lui laissaient ses fonctions. C'est principalement la viticulture qui l'occupa et qu'il développa, et il s'y entendait si bien que sa situation matérielle finit par différer considérablement de celle de ses modestes débuts.

Mais c'est surtout comme botaniste et membre de la Murithienne pendant 30 ans que F. Duflon nous intéresse. Peu de membres ont été aussi assidus ; rares sont les réunions et les excursions de la Société où l'on ait pu constater son absence. Et c'était vraiment un collègue aimable, un agréable compagnon de course. Toujours de bonne humeur, prêt à se dévouer, il contribuait dans une grande mesure à faire aimer les réunions et excursions de la Société. Le président pouvait toujours compter sur lui pour rédiger, par exemple, le procès-verbal en cas d'empêchement du secrétaire, ou pour procéder à la vérification des comptes annuels. Il fit partie assez longtemps de la Commission de rédaction du Bulletin et prenait part à toutes les réunions du Comité.



Bien qu'il ne se fût occupé de botanique qu'en amateur et dans le but de compléter son herbier, il avait acquis en floristique des connaissances étendues : il connaissait et avait récolté la plupart des espèces de la flore suisse. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est le soin qu'il apportait, comme en toutes choses, d'ailleurs, à la confection de son herbier. Certainement, cet herbier est un des plus beaux de tous ceux que possède le Musée cantonal de botanique, à Lausanne, auquel il a été donné par les héritiers.

F. Duflon connaissait fort bien la flore des environs de Villeneuve, en particulier les espèces rares des vastes marais de cette contrée. Il chercha même à y introduire quelques espèces en voie de disparition ou déjà disparues en Suisse ; il s'adressa pour cela à son collègue, le regretté F. Pittet, horticulteur à Lausanne, qui cultivait chez lui la plupart de ces espèces. On peut citer : *Hydrocharis Morsus ranæ* L., *Alisma ranunculoides* L., *Sagittaria sagittæfolia* L., *Butomus umbellatus* L., *Acorus Calamus* L., *Iris sibirica* L. La plupart ne se sont pas maintenues.

Toujours actif, malgré ses soixante-quinze ans, qui auraient dû l'engager sinon à prendre un repos complet, du moins à se ménager, il a été terrassé un beau matin, en pleines vendanges, au moment où il venait de tout organiser pour cette importante opération.

Tous les Murithiens garderont toujours de lui le meilleur souvenir.
